

Bienvenue au nouvel observatoire

Le quatrième et dernier observatoire de l'Île du Rhin, à la Petite Camargue alsacienne, est accessible au public. Dit de l'Ochsenkopf, il se trouve le long du grand canal d'Alsace, à quelque 3,5 km des écluses.

Il est quasiment prêt à accueillir du public. Le nouvel observatoire construit par les bénévoles des « Bras cassés », dans la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, a été baptisé « Ochsenkopf », du nom du lieu-dit. « C'est une ancienne île du Rhin, quand le Rhin était encore un fleuve sauvage », note Michel Samso, un des Bras cassés.

Il est implanté, comme le précédent, celui du Kohlerkopf, le long du grand canal d'Alsace, à quelque 3,5 km des écluses. Il permet d'observer l'Île du Rhin, l'extension de la Petite Camargue.

Les Bras cassés, cela fait une douzaine de personnes qui se réunissent en fonction de leurs disponibilités. « Sur l'année, nous avons 80 % de présence ; c'est une belle force bénévole tous les jours », sourit Daniel Werthlé, autre pilier des Bras cassés. Pour ce projet précis, un millier d'heures de travail a été nécessaire. « Tout a commencé il y a trois ou quatre ans. Cela prend du temps, entre la naissance de l'idée et le début du chantier ! »

EDF, qui reste propriétaire des terrains, « a commandé l'observatoire et a validé les plans, signés Daniel Werthlé », indique Michel Samso. Il s'est aussi « occupé des commandes et de l'achat des fournitures. » Les fondations, elles, ont été mises en place par EDF. « Elles auraient dû l'être fin 2019, mais il y a eu le brusque frein du confinement. Elles ont été coulées il y a un an », précise Daniel Werthlé.

Les délais de la pandémie

A suivi la fabrication des divers éléments en bois qui ont été pré-montés à la Petite Camargue en août... Puis les autres confinements. « Nous n'avons pu nous lancer dans la dernière ligne droite qu'en mars 2021, avec la fin du pré-montage au printemps. La Ville de Saint-Louis a donné un coup de main en mettant à disposition un chauffeur avec camion pour le transport des éléments. » La structure en poutre, avec un plancher au sol. Du solide, « fait pour durer des décennies. » « Cet observatoire est très différent de celui du Kohlerkopf. Il s'approcherait plutôt du Jean-Roland, même si la passerelle y est moins longue », indique Daniel Werthlé. Autre grosse différence :



Les Bras cassés ont mis la dernière main au nouvel observatoire qui permet de découvrir l'Île du Rhin et toute la nature qui y prospère. Photo L'Alsace/J.-C.M.

sur l'Île du Rhin, le toit est végétalisé. « Nous avons appris sur le chantier précédent. Nous voulions mettre un toit en tôle, mais il y a eu un avis contraire des Bâtiments de France, nous étions trop près de l'écluse. Et nous avons donc choisi la même approche pour l'Ochsenkopf, dans la continuité. » La fin du chantier s'est faite sous les averses passa-

gères « mais avec des vues sur l'Île du Rhin, avec les chevaux à admirer ! »

Les soubassements sont « sur trois niveaux différents, parce que l'observatoire est implanté dans le talus ». En hauteur, donc ; parfait pour l'observation des différentes espèces qui peuplent l'Île du Rhin. L'Ochsenkopf est prêt à accueillir le public. Il

peut abriter une quinzaine de personnes.

C'est le quatrième, et dernier, prévu pour l'heure sur l'Île du Rhin – comme les autres, celui de l'Ochsenkopf devrait être très fréquenté.

Textes : Jean-Christophe MEYER

PLUS WEB Notre diaporama sur www.lalsace.fr et www.dna.fr.

Pas encore au chômage



L'équipe des Bras cassés, bénévoles au service de la Petite Camargue alsacienne : Yves ; Jean-Pierre ; Heinz ; Pierre ; Marc ; Roland ; Michel ; Guy ; André ; Jacques ; Jean-Louis ; Daniel et Daniel. Photo L'Alsace

Les Bras cassés, c'est aussi de l'entretien au quotidien. Et, après les quatre observatoires de l'Île du Rhin, ils ne se retrouveront pas au chômage au mois d'août ! « Nous avons d'autres chantiers en projet. Il y a un passage à bœufs, pas accessible aux visiteurs, qu'on doit refaire », note Daniel Werthlé. C'est une passerelle d'une quinzaine de mètres, costaud, pour laisser passer les bœufs. « Il nous faudra remettre des traverses de chemin de fer, non traitées bien sûr, sur un substrat de gravier. » Suivront des traverses en long et des planches de 40 mm d'épaisseur, et enfin des rambardes, cachées avec des branchages, pour que les highlands passent. Autre chantier : les bénévoles des Bras cassés ont démarré l'an passé le renouvellement du platelage du sentier pédagogique, celui qu'on trouve en venant du stade de l'Au. Une trentaine de mètres pour le moment. Il en reste une centaine, dont une partie sera réalisée encore cette année. Et d'autres chantiers suivront...

Riche biodiversité

Le nouvel observatoire se trouve sur la partie renaturée de l'Île du Rhin. On y trouve des brouteurs, là pour entretenir un milieu qui, sans eux, se refermerait en forêt alluviale. Il s'agit des bovins de la race Highlands, espèce qui se rapproche de l'aurochs, l'espèce sauvage présente autrefois. Mais aussi des petits chevaux de la race Konik polski, une des espèces qui se rapprochent du tarpan peuplant l'Europe autrefois.

Mais on voit aussi depuis l'Ochsenkopf « un bras de dérivation du Petit Rhin et des mares », explique Michel Samso. Or la renaturation est « un grand succès, de nombreuses espèces floristiques et faunistiques se sont développées ».

Les visiteurs pourront donc observer diverses espèces d'oiseaux.

L'alouette des champs est très présente

Ainsi de l'alouette des champs très présente : « Elle est devenue rare par ailleurs, sa population est en fort recul partout en Europe. » Il y a de grands oiseaux d'eau, les cygnes, la grande aigrette surtout en hiver, l'aigrette garzette qui est là en été. Ceux qui ont des jumelles pourront observer des espèces comme la pie-grièche écorcheur, le pipit, le milan noir en train de chasser...

Les hirondelles des fenêtres sont là en nombre. Leurs cousins, les

hirondelles des rivages, sont attendues avec impatience : « Un mur a été créé avec l'OGB, Ornithologie Gesellschaft Basel, pour les accueillir. » Quant aux guépiers d'Europe, ils ne nichent pas encore – même s'ils sont de passage.

Les proies de ces oiseaux sont présentes dans les mares : une vingtaine d'espèces de poissons, d'innombrables insectes dont les libellules et demoiselles, les batraciens comme des espèces en danger, sonneur à ventre jaune ou crapaud calamite, ou encore les deux seules espèces de serpents présentes en Petite Camargue alsacienne : la couleuvre à collier et la coronelle lisse.



Le balbuzard pêcheur fait des passages sur l'Île du Rhin. Photo PCA/Jean-Louis BICK

J.-C. M.